



Chers Valdôtains émigrés,

C'est avec un sentiment de profonde amitié que je m'adresse à vous qui êtes revenus au pays natal pour les traditionnelles retrouvailles du mois d'août, organisées pour la 16^e fois par une commune valdôtaine.

C'est une journée de fête, d'allégresse qui permet aux Valdôtains du pays et à ceux qui ont grandi et qui vivent la plupart de leur existence à l'étranger de se retrouver et d'échanger leurs points de vue.

Une tradition, donc, qui date de l'après-guerre et qui néanmoins n'a rien perdu de son actualité : j'oserais même dire qu'elle s'est renforcée au fil des ans et a remporté des faveurs de plus en plus chaleureuses.

Certes, la Vallée d'Aoste d'aujourd'hui a beaucoup changé par rapport à celle de jadis. Les efforts consentis sans compter par l'Administration régionale, ainsi qu'une sage politique d'investissements, ont donné lieu à des progrès considérables qui nous permettent de nous préparer à faire partie à plein titre de l'Europe unie, car c'est là que se situe notre avenir. Cette Europe, comme la définissait le président Mitterrand, qui "est aujourd'hui notre horizon commun. Cette Europe d'un seul espace où les barrières tombent et les frontières s'ouvrent".

Toutefois, à pareille époque de révolutions, il importe que nous œuvrions pour conserver notre identité culturelle, un patrimoine qui nous appartient et que nous devons veiller à ne pas disperser.

Votre présence, chers émigrés, votre attachement toujours plus fidèle à la terre de vos ancêtres nous aide et nous encourage à défendre, avec une ardeur renouvelée, le particularisme de la Vallée d'Aoste.

Nous ne saurions supporter que le peuple Valdôtain soit un jour un peuple de "déracinés". Votre amour des traditions de la Petite Patrie est le meilleur antidote contre ce risque et le remède pour nous aider à demeurer à jamais nous-mêmes, comme nous l'avons été tout au long des siècles passés.

C'est dans cet esprit que je vous réitère l'estime la plus profonde et sincère de la communauté valdôtaine.

Châtillon, 11 août 1991

Le Président du Gouvernement
Gianni BONDAZ